

enfin de leur corps sont chargées de diamans, de perles ; de pierres précieuses. Cette profusion d'ornemens, celle des parfums les plus rares et des mets les plus délicats, que le Persan, dans une proportion souvent disparate à son rang et à sa fortune, prodigue à ses femmes, rendent la dépense d'un harem excessive. Le luxe des chevaux et des harnois est également poussé à un excès qui étonne.

Comme tous les Orientaux, et particulièrement les Arabes, les Persans ont une grande vénération pour la barbe ; mais M. Olivier observe qu'il n'y a pas de pays au monde où elle soit autant soignée qu'en Perse. Plusieurs fois le jour, on la lave, on la peigne, on en ajuste les poils, et l'on a toujours à cet effet un miroir et un peigne pour réparer le désordre qui pourroit survenir dans cette partie, soit par le vent, soit par quelque frottement inattendu. Les barbes noires sont les plus estimées. Tout le monde veut avoir la sienne de cette couleur, soit pour plaire aux femmes qui n'aiment pas les blonds, soit pour faire preuve de force et de jeunesse. On la teint donc au besoin, et pour la rendre plus touffue, on prodigue les onguens et les pommades.

Dans les provinces de la Perse que M. Olivier a parcourues, l'usage du tabac en poudre n'est presque pas connu : celui de la pipe non plus n'y est que peu répandu : on y a substitué le *narguil*. C'est un vase de cristal, de métal ou de cuir, à moitié rempli d'eau, et surmonté d'un cylindre creux ; terminé par un godet en métal, sur lequel on met le tabac qu'on veut fumer : un long tuyau de bois est adapté à la partie supérieure du vase : la fumée du tabac passe par le cylindre et à travers l'eau, et n'est reçue par le tuyau dans la bouche, qu'après avoir été épurée dans l'eau contenue dans le vase. Cette manière de fumer exige plus d'appareil que la pipe turque ; aussi les Persans ne fument-ils leur narguil que deux ou trois fois dans la journée, et assez ordinairement le matin et le soir, tandis que les Turcs de toute condition ont toujours la pipe à la bouche. Les aspirations que le narguil oblige de faire avec

effo
M.
est
I
avo
not
not
his
aux
y-ét
les
gar
mo
des
Géc
lasc
son
bles
fréq
Les
du
jour
auc
prés
plac
nar
I
Tur
Per
gué
avec
cor
coti
join
le g
me
auc